



Bethléem et le Tabernacle



BETHLEEM, en ce jour, nous donne de nombreux et précieux enseignements!... J'en choisis un, au milieu de cette abondance. Dans la pauvre et triste étable de Bethléem Jésus n'a rien...rien... Il est pauvre et dénué de tout ce qui paraît ordinairement le plus nécessaire. Une crèche, un peu de paille, voilà le berceau que la terre offre à l'Eternel, au Verbe fait chair, fait petit Enfant pour sauver l'humanité. Cette pauvreté, ce dénuement, Jésus l'a voulu: Il n'y a qu'une seule chose dont Il n'a pas voulu se passer. Il n'y en a qu'une qu'Il estime lui être nécessaire, qu'Il désire, qu'Il demande, qu'Il veut absolument. Pour l'obtenir, Il fera même des prodiges éclatants, Il fera appel au concours des armées célestes.

Ce dont Jésus ne veut pas se passer, dès sa venue dans le monde: c'est d'adorateurs!....Il ne demande, ne veut qu'une seule chose: l'Adoration, l'Amour de ses créatures. Le besoin d'amour, le besoin d'adoration, est le seul qu'Il ressent.

Sans doute l'adoration, l'amour est là, en sa forme la plus élevée, en sa perfection la plus complète par Marie et Joseph. Ce sont les deux Chérubins qui étendent leurs ailes d'or sur le Divin Enfant de la crèche.

Sans doute les Anges planent sur l'humble berceau de Bethléem, chantent la gloire du Très-Haut et exaltent,